

## **Leçon 8 1 er trimestre 2006**

### **Sabbat après-midi, le 18 février 2006**

La tâche primordiale des chrétiens est de rechercher l'unité dans la famille. L'œuvre à accomplir peut alors s'étendre à tout le voisinage. Ceux qui bénéficient de la lumière ont le devoir de la faire briller en rayons resplendissants. Leurs paroles, embaumées par l'amour du Christ, doivent avoir la saveur de la vie qui donne la vie.

Plus les membres d'une famille sont unis dans les devoirs qui s'accomplissent à la maison, plus l'influence exercée au-dehors par le père, la mère et les enfants sera réconfortante et utile. *The Adventist Home*, p. 37; *Le foyer chrétien*, p. 37

C'est le fait de vivre loin du Christ qui engendre la division et la discorde dans les familles et dans l'église. S'approcher du Christ, c'est s'approcher les uns des autres. Le secret de la véritable unité dans l'église et dans le foyer ne réside ni dans la diplomatie, ni dans une bonne gestion, ni dans un effort surhumain pour vaincre les difficultés – bien que tous ces éléments aient leur rôle à jouer – mais dans l'union avec le Christ.

Dessinez un cercle d'où vous ferez partir plusieurs lignes depuis la circonférence jusqu'au centre. Plus celles-ci s'approchent du centre, plus elles se rapprochent les unes des autres.

Il en est ainsi dans la vie chrétienne. Plus nous nous approchons du Christ, plus nous nous rapprochons les uns des autres. Dieu se trouve glorifié lorsque son peuple est uni dans une action menée d'un commun accord.

*The Adventist Home*, p. 179; *Le foyer chrétien*, pp. 170,171

### **Dimanche, le 19 février 2006**

Dans le temple de Jérusalem il y avait un mur de séparation entre la cour extérieure et l'appartement du temple lui-même. Les Gentils étaient autorisés à entrer dans la cour extérieure mais il n'était légal que pour les Juifs de pénétrer dans le périmètre intérieur. Si un Samaritain dépassait cette frontière sacrée, le temple était profané et cette pollution aurait été payée par la mort du délinquant. Mais Jésus qui avait été effectivement l'auteur et le fondateur du temple, attira les Gentils à Lui par les liens de la sympathie et de l'association humaines. Sa grâce et Sa puissance divines les amena au salut que les Juifs refusaient d'accepter.

*General Conference Bulletin*, March 5, 1895

Le secret de l'unité se trouve dans l'égalité des croyants en Christ. La cause de toute division, discorde, ou distinction se trouve dans la séparation d'avec le Maître. Il est le centre vers lequel tout devrait converger. Plus nous nous tenons près de lui, plus aussi nous nous rapprochons les uns des autres par les sentiments, la sympathie et l'amour et développons le caractère de Jésus. Devant Dieu, il n'y a point d'acceptation de personnes.

*I May Know Him*. p. 99; *Pour mieux connaître Jésus-Christ*, 3 avril

Le christianisme établit un lien très étroit entre le maître et l'esclave, entre le roi et le sujet, entre le ministre de l'Evangile et le pécheur indigne qui a trouvé son pardon en Christ. Tous ont été lavés dans le même sang, vivifiés par le même Esprit, et tous sont un en Jésus-Christ.

*The Acts of the Apostles*, p. 460, *Conquérants pacifiques*, p. 408

Les grandes vérités de la Parole de Dieu sont exposées si clairement que personne n'a à se tromper dans leur compréhension. Lorsque en tant que membre d'église, vous aimez Dieu suprêmement et votre prochain comme vous-même il n'y aura pas besoin de faire des efforts laborieux pour être unis parce que le résultat naturel sera l'unité en Christ. Les oreilles ne seront plus ouvertes à des rapports qui blesseront votre prochain, et personne n'acceptera un reproche contre son prochain. Les membres de l'église entretiendront l'amour et l'unité, et seront comme une grande famille. Nous porterons alors les qualifications divines face au monde et ce dernier témoignera que Dieu a envoyé Son Fils dans le monde. Christ a déclaré. "A ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres." (Jn 13:35) La divinité du Christ est manifestée dans l'unité des enfants de Dieu. *Manuscript Releases*, vol. 11, pp. 266,267

### **Lundi, le 20 février 2006**

Qui parmi nous s'enthousiasme à comprendre la science merveilleuse du salut? L'unité du peuple de Dieu constitue Sa lettre de créance vis-à-vis du monde pour montrer qu'ils sont dans une position d'avantage; ils sont membres de la famille royale, enfants du Roi céleste. Pour ceux qui cultivent cette unité, la promesse est donnée que Dieu les aimera comme Il aime Son Fils unique. Quelle position exaltante occupent ceux dont la vie correspond à la vie de Christ! Jésus déclare: "Je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, afin qu'ils soient un comme nous sommes un ....Je leur ai fait connaître ton nom, et je le leur ferai connaître, afin que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux, et que je sois en eux." (Jn 17:22..26)

Faisant partie du grand héritage de Dieu, nous devons représenter le caractère de ceux qui composeront la famille de Dieu. Le Christ déclare: "Je vous donne un commandement nouveau; Aimez-vous les uns les autres; comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres. A ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres." (Jn 13:34,35) Lorsque tant est en cause, au nom du Christ, n'exercerons-nous pas notre talent du langage à exprimer notre amour et notre consécration et le don complet de notre cœur pour le Christ – en révélant aux autres l'amour que le Christ a exprimé pour le monde entier?

*Review and Herald*, December 6, 1898

En accomplissant l'œuvre de Dieu nous n'agissons pas comme des agents séparés et indépendants. L'unité du peuple de Dieu doit être un argument pour le monde, aussi convaincant que le fait que Dieu a envoyé Son Fils pour sauver le monde. Le Christ a prié pour Ses disciples: "afin que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et comme je suis en toi, afin qu'eux aussi soient un en nous, pour que le monde croie que tu m'as envoyé. Je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, afin qu'ils soient un comme nous sommes un, - moi en eux, et toi en moi, - afin qu'ils soient parfaitement un, et que le monde connaisse que tu m'as envoyé et que tu les as aimés comme tu m'as aimé." (Jn 17:21-23)

L'unité que nous devons rechercher est semblable à l'unité qui existe entre le Père et le Fils. Si nous sommes portés à nous séparer de nos frères lorsqu'ils ne font pas exactement comme nous croyons qu'il est bien d'agir, c'est l'évidence que nous ne sommes pas d'authentiques chrétiens bibliques. Nous avons besoin d'étudier la relation de Christ avec Son Père et nous devons comprendre Son amour pour le monde.

*Review and Herald*, August 15, 1907

Web page: [www.adventverlag.ch/egw/f](http://www.adventverlag.ch/egw/f)

L'unité, l'harmonie, qui devrait exister entre les disciples du Christ sont décrites en ces termes: "qu'ils soient un comme nous" (Jn 17:11d). Mais combien ne s'écartent-ils pas (de cet idéal) et semblent penser qu'ils ont appris tout ce qu'ils ont besoin d'apprendre. Mes frères où est votre soucis pour ces personnes-là? Etes-vous allés à leur rencontre pour les inviter à venir et chercher Dieu, et entendre la Parole qui a été précieuse pour vous? Est-ce que vous goûtez la lumière et souhaitez laisser les autres dans les ténèbres? Nous désirons que tous nos frères aient la même bénédiction que nous avons. Ceux qui choisissent de se tenir en marge du camp, ne peuvent savoir ce qui se passe dans le cercle intérieur. Ils doivent entrer dans l'intérieur même du camp car en tant que peuple nous devons être unis dans la foi et dans les objectifs. Jésus a prié que tous Ses disciples soient un – "comme toi, Père, tu es en moi, et comme je suis en toi, afin qu'eux aussi soient un en nous, pour que le monde croie que tu m'as envoyé." (Jn 17:21b) C'est par cette unité que nous convaincrions le monde de la mission de Christ, et que nous porterions nos lettres de créances divines au monde. "Je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, afin qu'ils soient un comme nous sommes un" (Jn. 17:22) c'est cela que nous désirons. C'est ce que nous attendons – davantage de la gloire de Christ pour alléger nos pas sur le sentier, afin que nous puissions aller de l'avant avec la gloire qui brille sur nos visages, afin que nous puissions faire une impression sur ceux avec lesquels nous entrerons en contact.

*The Ellen G. White 1888 Material*, p. 559

### **Mardi, le 21 février 2006**

L'amour de Dieu doit pénétrer l'âme sinon les fruits de la justice n'apparaîtront pas. Il est imprudent de tolérer (en son cœur) la vanité et l'orgueil, ou l'amour de la puissance et du gain. C'est la pire forme de l'égoïsme que de s'agiter, de censurer et de se plaindre parce que vous avez la possibilité de le faire, et parce que de cette façon vous abusez de ceux qui ne peuvent s'en protéger. Cet égoïsme qui provoque les tensions dans le cercle de la famille et dans l'église. Des cœurs non chrétiens penseront qu'ils peuvent discerner de grands torts chez les autres alors qu'en réalité ces torts n'existent pas. Ils s'étendront sur de petits sujets jusqu'à ce qu'ils les fassent apparaître de grande importance. Dieu a laissé à Ses disciples le soin de régler ces petits sujets, qui semblent si importants à quelques-uns. Ne laissez pas insinuer ces tensions regrettables jusqu'à ce qu'elles deviennent une racine d'amertume dans l'église. Plusieurs en seront souillés. Lorsque le Christ habitera dans leur cœur, ils seront si attendris et subjugués par l'amour pour Dieu et pour le prochain que l'agitation et la recherche des fautes d'autrui n'existeront plus. La religion de Christ dans le cœur donnera la victoire complète sur ces passions qui cherchent à dominer.

*Testimonies*, vol. 4. p. 610

Dans nos assemblées administratives, il est essentiel qu'un temps précieux ne soit pas perdu en discussions de points d'une importance secondaire. On ne doit pas céder à l'habitude de critiquer des détails, car il s'ensuit une confusion des esprits. Les choses les plus simples et les plus évidentes prennent alors une couleur de mystère. S'il y a parmi les frères cet amour qui conduit à l'estime réciproque, personne ne cherchera à s'obstiner dans ses propres voies et ses propres désirs. C'est notre devoir de rechercher, jour après jour et heure après heure, la manière avec laquelle nous pouvons répondre à la prière du Christ qui a demandé que ses disciples soient un comme le Père et lui sont un. En ayant

cette pensée toujours présente à l'esprit, de précieuses leçons seront apprises et nous ferons notre part pour accéder à son désir.

*Gospel Workers*, p. 447; *Ministère évangélique*, p. 436

Si nos vies dégagent le doux parfum du ciel, si nous honorons Dieu en nourrissant de bons sentiments à l'égard de nos semblables et en leur faisant du bien, peu importe que nous vivions dans une petite maison ou dans un palais. Les circonstances ne comptent guère dans les expériences de l'âme; c'est l'esprit qu'on y met qui donne une valeur à toutes nos actions. Un homme en paix avec Dieu et avec ses semblables ne peut être malheureux. L'envie n'est point dans son cœur et il ne connaît ni la suspicion ni la haine.

Le cœur en harmonie avec Dieu s'élève au-dessus des ennuis et des épreuves de cette vie. Mais un cœur où ne réside pas la paix du Christ est malheureux et est rempli de mécontentement. Celui qui est dans cet état voit des défauts partout, il détruirait même l'harmonie dans la musique la plus céleste. Une vie d'égoïsme est une vie de misère. Ceux dont le cœur est rempli de l'amour de soi se plaisent à emmagasiner dans leur esprit de mauvaises pensées à l'égard de leurs frères et à parler contre les instruments du Seigneur. Les passions violentes entretenues par Satan sont une fontaine d'où jaillit une eau amère qui empoisonne la vie des autres...

Que celui qui prétend suivre le Christ estime les autres plus que lui-même. Serrez les rangs! Serrez les rangs! C'est dans l'union que résident la force et la victoire tandis que la discorde et la division engendrent la faiblesse et la défaite. C'est du ciel que j'ai reçu ces paroles. C'est en tant qu'ambassadrice de Dieu que je vous les communique.

*Testimonies*, vol. 5, p. 488; *Témoignages pour l'Eglise*, vol. 2, p. 225

### **Mercredi, le 22 février 2006**

L'harmonie ne peut jamais régner dans un foyer sans le secours de l'Esprit divin. Si l'épouse possède l'Esprit du Christ, elle usera de prudence dans ses paroles; elle maîtrisera son humeur; elle sera soumise, sans éprouver pour autant le sentiment d'être une esclave, mais elle se considérera comme une compagne dans le sens le plus noble du terme. Si le mari se comporte comme un serviteur de Dieu, il ne jouera pas au grand seigneur à l'égard de sa femme, il ne sera ni intransigeant ni arbitraire. Nous ne serons jamais assez soucieux de cultiver au foyer une atmosphère d'affection; en effet, si l'Esprit du Seigneur y demeure, le foyer devient un symbole du ciel. ... Si l'un commet une erreur, l'autre doit faire preuve d'indulgence chrétienne et ne pas se détourner froidement de son conjoint.

Ni le mari, ni la femme ne devraient chercher à exercer sur son conjoint une autorité arbitraire. N'essayez pas de vous obliger mutuellement à céder à vos désirs. Vous ne sauriez ainsi conserver un amour réciproque. Soyez bons, patients, indulgents, aimables et courtois. Avec l'aide de Dieu vous pourrez vous rendre heureux l'un l'autre, selon la promesse que vous vous êtes faite le jour de votre mariage. Dans la vie conjugale, hommes et femmes se comportent parfois comme des enfants indisciplinés et pervers. Le mari veut agir à sa guise, l'épouse de même, et personne ne veut céder. Un tel état de choses ne peut qu'aboutir au désastre. Tous deux, mari et femme, devraient être disposés à renoncer à leur façon de penser et d'agir. Le bonheur n'est pas possible lorsque chacun ne veut en faire qu'à sa tête. *The Adventist Home*, p. 118; *Le foyer chrétien*, pp. 111,112

Combien de soucis et quelle marée de malheurs et de tristesse seraient épargnés si les hommes aussi bien que les femmes continuaient à cultiver la considération, les attentions et les mots d'appréciations aimables, les petites courtoisies de la vie qui conviennent la

Web page: [www.adventverlag.ch/egw/f](http://www.adventverlag.ch/egw/f)

vitalité de l'amour et qui, au début, étaient considérés comme nécessaires pour gagner l'amitié de leur choix. Si le mari et la femme étaient disposés à continuer seulement de cultiver ces petites attentions qui nourrissent l'amour, ils seraient heureux dans la compagnie l'un de l'autre et exerceraient une influence sanctifiante sur leur famille. Ils auraient entre eux un petit monde de bonheur et ne désireraient pas sortir de ce petit monde pour d'autres attractions et d'autres objets d'amour...

Si les cœurs restaient tendres dans nos familles, s'il y avait une déférence noble et généreuse pour les goûts et les opinions des uns et des autres, si la femme cherchait les occasions d'exprimer son amour par des actes dans sa courtoisie vis-à-vis de son mari, et si le mari manifestait la même considération et les mêmes égards aimables vis-à-vis de sa femme, les enfants partageraient le même esprit. L'influence pénétrerait toute la maisonnée. Quelle marée de misère serait épargnée dans les familles! Les hommes ne quitteraient pas le foyer pour chercher le bonheur; et les femmes ne soupireraient pas après l'amour. Elles ne perdraient pas courage et l'estime de soi. Elles ne deviendraient pas des invalides définitives. Un seul bail de vie nous est accordé, et si on le soigne, si l'on se donne quelque peine, et qu'on exerce le contrôle de soi, il peut être rendu acceptable, plaisant et même heureux.

Chaque couple dont les intérêts de la vie sont unis devrait rechercher à rendre la vie du partenaire aussi heureuse que possible. Nous chercherons à préserver et à développer ce que nous apprécions. Dans le contrat de mariage l'homme et la femme ont contracté un accord, ont fait un investissement pour la vie. L'un et l'autre devraient faire de son mieux pour contrôler les paroles d'impatience et d'agitation avec encore plus de soin qu'ils ne le firent avant le mariage. En effet, maintenant leurs destinées sont unies pour la vie en tant que mari et femme. L'appréciation s'exprime par les efforts démontrés à conserver la fraîcheur de l'amour.

*This Day With God.* p. 335

Le Christ: voilà l'unique remède pour les péchés et les douleurs des hommes. Seul l'Evangile de la grâce a la puissance de guérir les maux qui rongent la société. L'injustice du riche à l'égard du pauvre et la haine de celui-ci envers le riche ont toutes deux leurs racines dans l'égoïsme, et l'on ne parvient à extirper celui-ci qu'en se soumettant à Jésus-Christ. Lui seul peut donner, en échange d'un cœur égoïste, un cœur à nouveau capable d'aimer. Que les serviteurs du Christ prêchent donc l'Evangile avec l'Esprit qui leur est envoyé du ciel et qu'ils travaillent comme leur Maître au bonheur de l'humanité, en exerçant sur elle une influence bienfaisante et ennoblissante. Ils constateront alors des résultats qu'il serait impossible d'obtenir par la seule puissance humaine.

*Christ's Object Lessons*, p. 254; *Les paraboles de Jésus*, p. 215

#### **Jeudi, le 23 février 2006**

Devant Dieu, les parents sont placés dans l'obligation de créer autour du foyer une ambiance qui corresponde à la vérité qu'ils professent. Ils peuvent ainsi donner un enseignement correct à leurs enfants, et ceux-ci sauront établir un rapport entre le foyer d'ici-bas et celui d'en haut. La famille doit, autant que possible, devenir un modèle de celle qui existera dans le ciel. Ainsi, les tendances à se complaire dans ce qui est vil s'estomperont graduellement. Il faut faire comprendre aux enfants qu'ici-bas ils ne sont que des stagiaires et leur permettre, grâce à cette éducation, de devenir des habitants des demeures que le Christ est allé préparer pour ceux qui l'aiment et qui gardent ses commandements. C'est pour les parents le devoir le plus sacré qu'ils aient à remplir.

*The Adventist Home*, p. 146; *Le foyer chrétien*, p. 139

Le père ne devrait pas se démettre de sa participation à l'éducation de ses enfants pour cette vie et pour l'éternité. Il doit assumer sa part de responsabilités. Il y a obligation pour le père comme pour la mère. Les parents doivent se témoigner amour et respect mutuels s'ils veulent voir ces qualités se développer chez leurs enfants.

Le père devrait encourager et soutenir la mère dans sa tâche par des attitudes et des paroles empreintes de tendresse.

Essayez d'aider votre femme dans les difficultés qu'elle rencontre. Veillez à la manière dont vous parlez; faites preuve, dans votre façon d'agir, de délicatesse, de courtoisie et d'amabilité, et vous serez récompensé.

*The Adventist Home*, p. 216; *Le foyer chrétien*, p. 208

Les parents ont le devoir de nourrir, d'habiller et d'instruire leurs enfants, et les enfants doivent rendre service à leurs parents, joyeusement, spontanément et fidèlement. Lorsque les enfants ne se sentent plus obligés de partager avec leurs parents les soucis et les charges de l'existence, qu'éprouveraient-ils si ces derniers ne se sentaient plus obligés de subvenir à leurs besoins? En manquant au devoir qui leur incombe – être utiles à leurs parents, alléger leur tâche en faisant à leur place ce qui pourrait leur être désagréable et fatigant -, les enfants perdent l'occasion de mieux apprendre à se rendre utiles dans l'avenir.

*The Adventist Home*, pp. 282, 283; *Le foyer chrétien*, p. 272

L'obligation qui incombe aux enfants d'honorer leurs parents est valable leur vie durant. Si les parents sont affaiblis par l'âge, les enfants doivent leur manifester une affection et des attentions proportionnées à leurs besoins. Même si cela exige des sacrifices, ils devraient, avec dignité et détermination, organiser leur existence de manière à leur éviter tout souci et toute anxiété. ...

Les enfants devraient apprendre à aimer leur père et leur mère, et à s'occuper d'eux avec tendresse. Prenez soin d'eux vous-mêmes; les menus témoignages d'affection que vous pouvez leur prodiguer seront, venant de vous, bien mieux appréciés que s'ils viennent de toute autre personne. Profitez de l'occasion précieuse qui vous est offerte de répandre la semence de l'amour.

Nos obligations envers nos parents ne cessent pas avec les années. Notre amour pour eux et celui qu'ils ont pour nous ne se mesure pas par le temps ou la distance; nous n'aurons jamais le droit de décliner notre responsabilité à leur égard.

*The Adventist Home*, pp. 360; *Le foyer chrétien*, p. 346

Sur chaque parent repose l'obligation de donner une instruction dans les domaines physiques, mentaux et spirituels. Ce devrait être l'objectif de chaque parent d'assurer à son enfant un caractère bien équilibré et symétrique. Ce n'est pas une œuvre de petite dimension et de petite importance, mais c'est une œuvre exigeant une réflexion et une prière ardente. Et à cela s'ajoute, avec autant d'importance, un effort patient et persévérant. Un fondement correct doit être posé, un cadre fort et ferme établi; et ensuite, jour après jour, le travail de construction, d'ajustement de perfectionnement doit continuer.

*Child Guidance*, p. 17

**Vendredi, le 24 février 2006** Lectures complémentaires.

*The Adventist Home*, pp. 177-180; *Le foyer chrétien*, pp. 169-172